

Musée national Zurich

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'instinct du bon moment


La numérisation a transformé la photographie de presse. Actuellement, plusieurs centaines de millions de photographies sont publiées chaque jour. Les photographies de presse parfaites restent cependant rares.

Il y a un siècle, les journaux se passaient presque totalement de photographies. Les lecteurs pouvaient à la rigueur admirer un dessin, une gravure ou une lithographie. Ils étaient cependant contraints de traverser de véritables déserts de lettres. Ce n'est qu'à partir des années 1920 que les journalistes commencent à miser sur la photographie. Depuis, le journalisme photographique a évolué à une rapidité vertigineuse.

Le monde actuel est un monde résolument visuel. Jour pour jour, l'être humain est confronté à une avalanche d'images. Cela n'est pas seulement lié au fait que la photographie de presse est devenue depuis les années 1920 un métier à part entière. En fait, c'est la numérisation des années 1990 qui représente la mutation la plus profonde. Cette nouvelle technologie a considérablement accéléré les délais de production. Ce qui auparavant demandait plusieurs jours peut être maintenant réalisé en quelques heures. Une fois simplifiée, la diffusion des images se voit décuplée en peu de temps. Les différents réseaux diffusent des centaines de millions de photographies. Par jour! Bien entendu, il ne s'agit pas seulement de photographies de presse, mais aussi et surtout de clichés personnels. Toutefois, les limites entre ces deux catégories deviennent floues. Depuis quelques années, les maisons de presse misent également sur les photographies issues du public. Elles sont meilleur marché et une telle démarche permet de décupler le nombre de reporters photographiques.

Les rédactions des maisons de presse peuvent donc compter sur une myriade d'yeux, d'oreilles et de téléphones portables. Ces derniers sont une conséquence supplémentaire de la numérisation. Aujourd'hui, chaque portable permet de réaliser des photographies d'une grande netteté

et de les transmettre en une fraction de seconde à des destinataires, qu'ils soient dans les rédactions, les réseaux sociaux ou les chats. À peine un train a-t-il déraillé que les premières photos de l'évènement font leur apparition. À l'ère du journalisme en ligne, tout est dans la rapidité. Souvent, on commence par mettre les «Breaking News» en ligne. Le sujet n'est véritablement traité qu'après. Cela n'est pas un problème dans la mesure où, dans le monde numérique, il est toujours possible d'améliorer et de corriger.

Ces innovations n'ont pas facilité la vie des photographes de presse. Bien au contraire. La concurrence, entre autres des lecteurs reporters, est considérable. Toutefois, malgré les délais, les portables et les innombrables filtres et effets qui permettent d'améliorer les photographies, toutes ne sont pas bonnes, loin de là. Rares sont en effet les photographes qui ont l'instinct du bon moment et l'œil pour le bon cadrage. Et ça, on ne peut pas l'apprendre en regardant une vidéo sur YouTube et on ne peut pas cacher les imperfections en utilisant l'autofocus. Swiss Press Photo 17 présente les meilleures photographies de presse de l'année écoulée. Il ne s'agit pas de photographies prises au petit bonheur et ensuite téléchargées. Ces prises de vue racontent des histoires, elles fixent des émotions et des instants exceptionnels. Il s'agit de photographies pour lesquelles l'instinct et l'œil ont joué un rôle fondamental et qui ne seront pas oubliées de sitôt, même dans notre monde éphémère. 

04
MAI
17
↓
02
JUIL
17

04 MAI – 02 JUIL
MUSÉE NATIONAL ZURICH
Swiss Press Photo 17

Swiss Press Photo réunit les meilleures photos de presse suisses au Musée national Zurich. La collection résume de façon saisissante les photos de l'année précédente. Un jury international récompense les clichés les plus réussis et leurs auteurs dans six catégories différentes.



Karin Hofer, photographe, a couvert le championnat suisse de ski sur herbe qui s'est disputé à Marbach (Entlebuch). Les concurrents dévalaient la pente équipés de roulettes à chenilles.

25



Le photographe Stefan Rappo a suivi Josef Häcki, un paysan qui transporte quelques-uns de ses bœufs en bateau sur l'île d'Ufenau, où de vertes prairies les attendent.

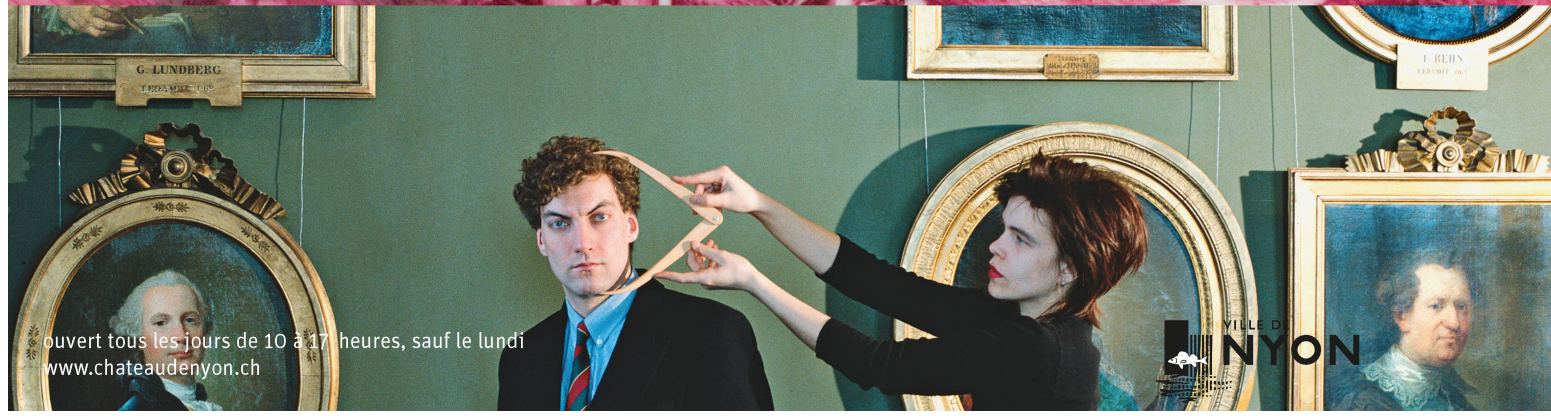


LE CHATEAU DENYON

du 9 juin au 26 novembre 2017

Un bal masqué

XVIII^e siècle & art contemporain



ouvert tous les jours de 10 à 17 heures, sauf le lundi
www.chateaudenyon.ch

